L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 78 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 14 JUILLET.

LES INONDATIONS.

Autres détails.

Dépêche spéciale de Toulouse.

Les pluies en Normandie.

Nous empruntons au *Figaro* du 26 juin les renseignements complémentaires qui suivent sur l'inondation dans la Haute-Garonne.

La catastrophe, qui anéantit, pour toute une portion de la France, les espérances d'une récolte magnifique et prochaine, ces morts que l'on compte par centaines, ces milliers de familles sans abri, tout cela a vivement frappé les imaginations et créé un mouvement de solidarité admirable. De toutes parts, des souscriptions s'organisent pour venir en aide aux victimes de l'inondation. La charité publique et la charité privée n'arriveront pas à effacer les traces de ces immenses malheurs; mais elles sauront en consoler les victimes, avec cette activité généreuse dont notre pays a toujours donné l'exemple.

Le maréchal de Mac Mahon est parti hier soir avec MM. Buffet et de Cissey pour Toulouse et la région que vient de frapper un si immense désastre.

Nous collaborateur Gaston Vassy nous envoie de Toulouse une première dépêche qu'on va lire. Plus loin, nous réunissons les navrantes nouvelles qu'à reçus *l'Opinion Nationale*. De journaux de Toulouse et du Sud-Ouest n'ont pu arriver hier à Paris.

Toulouse, 25 juin, 6 h. du soir.

La ligne de Périgueux à Agen étant coupée par l'inondation, j'ai été obligé de revenir par Perigueux et Capdenac, et me suis arrivé que je viens de voir. Depuis Agen jusqu'à Toulouse, c'est le camp d'un général ces effroyable. La Garonne baisse, mettant à découvert des décombres et des cadavres. La consternation est générale.

Les faubourg Saint-Cyprien, envahi par les eaux, compte 20,000 habitants. Cinq cents maisons se sont écroulées et les autres menacent ruine. Les habitants sauvés par les fourgons d'artillerie et les bateaux ont été recueillis en ville et ont trouvé asile dans les établissements publics transformés en hospices. Des secours de toutes sortes, argent, linge, vivres, etc., etc., ont été distribués par la mairie.

La souscription publique dépasse déjà 50,000 francs. En tête des listes figurent les noms de MM. de Salignac-Fénelon, de Sandrans, de Saint-Grassé, du Bessol, de Lihas, de Toussaint, de Bugueon. Les femmes des fonctionnaires dirigent les ambulances. On a immédiatement réquisitionné tous les draps pour le transport des victimes.

Hier et ce matin les inhumations ont eu lieu, des fourgons d'artillerie allant prendre quatre-vingt-seize cadavres à l'hospice de Saint-Jacques pour les transporter dans l'enceinte du cimetière Terre-Cabade. L'inhumation s'est opérée hier soir, à la lueur des torches, et a duré jusqu'à deux heures du matin.

Après avoir terminé cette lugubre besogne, les nombreux fossoyeurs, augmentés des cantonniers et d'artilleurs, ont continué à travailler tout le reste de la nuit, creusant de nouvelles fosses pour les victimes qui seront enterrées aujourd'hui.

On suppose que le chiffre des morts dépassera cinq cents. Jusqu'à vendredi matin, les fourgons en avaient apporté environ 150. Les photographes Prévost et Delon sont en permanence au cimetière et font les portraits des victimes. Pour pouvoir juger des progrès de la décomposition des tombereaux de chaux sont employés.

Parmi les morts connus, on cite MM. le marquis d'Hautpoul, victime de son dévouement; Wolfard, rapporteur au conseil de guerre; le docteur Brun et sa famille.

Soudains l'inhumation du soldat Reyre, du 23e régiment d'artillerie, mort victime de son dévouement, après avoir sauvé plusieurs personnes.

Le colonel du régiment et tous les officiers s'étaient réunis au bord de la fosse. Le colonel a prononcé quelques paroles émues où nous avons remarqué cette phrase qui a profondément ému l'assistance: " Puisse-t-il recevoir au Ciel la récompense réservée à ceux qui meurent pour le bien de la patrie!".

La conduite des troupes et des autorités est au-dessus de tout éloge.—Deuil public: les théâtres sont fermés et les courses ajournées.—M. Fruitié, huissier à Muret, arrivé à Pinsaguel, et nous annonce que cette ville est dans la désolation. Le pont suspendu a été emporté, et les maisons sont effondrées dans toute la longueur du faubourg. Le sous-préfet de Muret, M. Sabathié Garat, parent de Garat, de la Banque de France, s'est multiplié et mérite les plus grands éloges.

Dernières nouvelles: On nous annonce la destruction complète du village de Roques, dont l'église seule a été préservée.

Le village de Pinsaguel n'est plus qu'un monceau de ruines. Plusieurs personnes sont ensevelies sous les décombres.

Les villages de Justarret, de Carbonne, de Rieux, et de Montesquieu ont beaucoup souffert, ceux de Fenouillettes et Ondes sont complétement détruits, moins les églises. M. Barcouda, maire de Grenade-sur-Garonne, où quatre-vingts maisons ont été emportées, s'est distingué en sauvant à lui seul la habitants de deux villages.

L'inondation dépasse la fameuse inondation de 1772.

A demain de nouveaux détails.

GASTON VASSY.

Nous trouvons dans *l'Echo Universel*, les nouvelles suivantes sur l'effet des pluies en Normandie. Le télégraphe nous a appris, malheureusement, que la prolongation de ces pluies avait fait déborder les rivières Touques et Orbiquet et causé deux millions de dégâts dans le Calvados.

En Normandie, au contraire, ces pluies tardives, loin de causer aucun dégât, ont produit d'excellents résultats.

En maints endroits de la Seine-Inférieure, le sol est maintenant saturé d'eau. On a été si longtemps privé, gêné, par les premières averses ont été accueillies de toutes parts avec joie. Des cultivateurs avaient cherché des provisions à 4, 5 et même 6 kilomètres. On calculait la ration des bestiaux. D'un autre côté, l'herbe ne repoussait pas: les plantes fourragères langgissaient et les avoines, les orges, les pois, les jeunes trèfles, dépérissaient.

Aujourd'hui, tout est bien changé: les herbages ont reverdi; les avoines, les orges, etc., ont repris une vigueur nouvelle et promettent une récolte très abondante. Les trèfles seront ce qu'ils sont; on va les couper tels quels; ils sont courts et ne fournissent pas ce qu'on avait espéré en avril, en voyant les tiges si pleines de vie; le froid et la sécheresse en ont arrêté l'essor; toutefois, on peut compter sur un bon regain, car les racines vivaces, à la faveur des dernières pluies, vont fournir une sève vigoureuse que la première végétation n'a point épuisée. De ce côté seulement, il faut l'espérer, sera le revers de la médaille; car les blés tardifs qui ne trouvaient pas dans un sol laissé longtemps à l'état un tallement suffisant, eprient dans les meilleures conditions. On a tout lieu de croire qu'ils ne le céderont que bien faiblement aux plus vigoureux que la sécheresse et le froid ont retardés au moment de l'épiage.

Pour que le succès de la récolte soit assuré, il ne manquerait qu'une douce température si indispensable pour la floraison. A cette époque de l'année, ce bienfait ne peut être longtemps refusé.

L'ANNIVERSAIRE DU GÉNÉRAL HOCHE.

Versailles, 24 juin, minuit.

Le banquet annuel en l'honneur de l'anniversaire du général Hoche vient d'avoir lieu dans un calme parfait.

Tous les députés de Seine-et-Oise, plusieurs députés de la Seine et d'autres députés républicains y assistaient. M. Feray a prononcé un discours dans lequel il a rappelé le progrès politique accompli depuis l'année dernière. La République de fait est devenue la République de droit.

M. Henri Martin a fait l'histoire de la vie de Hoche, et a été très applaudi.

M. Gambetta a dit que la République devait devenir la loi des gouvernants et des gouvernés. "Elle est née de l'accord d'hommes désintéressés qui, la considérant comme le seul gouvernement possible, continuent à la servir.—Les anciens républicains, comprenant ce qui avait pu éloigner autrefois les hommes de la République, et oubliant leurs propres rancunes et leurs anciens préjugés, se sont unis à eux comme à des amis méconnus.

Cet accord subsistera. La République est fondée parce que, pour la première fois, elle est née après avoir vaincu ses ennemis, parce qu'elle s'appuie sur l'honorabilité et l'intelligence des grands noms qui se sont ralliés à elle. La France veut un gouvernement de liberté et de justice. La République seule peut réaliser ce gouvernement.

La France est démocratique. Elle veut la dissolution pour pouvoir continuer à affermir et à asseoir, maintenant que la République est fondée, le progrès qu'elle comporte. Les élections donneront une république progressive. Les républicains n'ont abandonné aucun de leurs principes, mais ils ont appris, par l'expérience, qu'à chaque jour suffit sa peine et que les progrès doivent venir un à un. Inspirés de cet esprit de sagesse et de modération ils sauront vaincre, en conséquence, la Révolution de 89 et ses principes, auxquels la France est irrévocablement attachée.

M. Gambetta a terminé en disant que les élections donneront à un gouvernement qui sera la consécration du gouvernement démocratiquement une démocratie.

APPEL

EN FAVEUR

des victimes de l'inondation dans le Midi de la France.

Il y a un mois à peine, les rapports reçus du Midi de la France, annonçaient que les récoltes présentaient une apparence magnifique et tout semblait promettre à cette région une année prospère et heureuse. Hélas! Quelques jours ont suffi pour couvrir d'un voile de deuil les riantes vallées qu'arrosent la Garonne, le Tarn et l'Adour. Aux dégâts déjà considérables occasionnés, au commencement du mois de juin, par des pluies torrentielles, est venu s'ajouter une effroyable dévastation produite par une inondation, dont il n'y a pas d'exemple dans les temps modernes. Une fonte prématurée des neiges a déversé dans tout le bassin de la Garonne et de l'Adour, des montagnes d'eau qui, s'ajoutant aux flots déjà débordés des rivières, ont jeté partout la ruine et la mort. Les dépêches télégraphiques ne nous donnent, sans doute, qu'une idée imparfaite de la désolation qui a remplacé dans les villes, les villages et les campagnes la joie et l'espérance.

Pour que des quartiers d'une grande ville, des ponts en pierres comme ceux de Toulouse et de Tarbes, des villages entiers aient été détruits par les eaux. Il faut que le fléau ait eu une puissance dévastatrice sans précédents, et le cœur se serre à la pensée des ravages et des ruines que les flots ont causés sur leur passage.

Cette catastrophe inattendue a pris les proportions d'une calamité nationale. Le chef de l'Etat, l'Assemblée et les populations de toutes les parties de la France ont noblement répondu aux cris de détresse qui leur arrivaient des régions inondées. Mais le désastre est incalculable et il ne pourra être réparé que partiellement par les contributions publiques et particulières.

Plusieurs milliers de personnes ont péri et bien des familles vont rester sans soutien. Cent milles personnes, nous dit une dépêche, n'auront pendant des mois d'autres moyens de subsister que les ressources qui leur seront fournies par la charité publique. Nous ne savons à combien de milliers s'élève le nombre de ceux qui ont perdu avec leur récolte de cette année, leurs animaux, leurs instruments aratoires et les éléments de plusieurs récoltes à venir.

En présence d'un si grand malheur—nouvelle épreuve qui frappe la France au moment où, elle se flattait d'avoir déjà réparé les pertes matérielles que lui avait fait éprouver une guerre funeste—les Français résidant à l'étranger ne pouvaient rester insensibles aux souffrance de leurs compatriotes.

Sur l'invitation de quelques-uns d'entr'eux un assez grand nombre de français habitant la Nouvelle-Orléans se sont réunis assemblés et ont constitué un comité qu'ils ont chargé de recueillir des souscriptions pour venir au secours des victimes de cette terrible inondation.

Le comité adresse cet appel à tous ses compatriotes de la ville de la Nouvelle-Orléans et des paroisses de la Louisiane avec la conviction profonde qu'il sera bien accueilli partout.

Le comité n'ignore pas la gêne et la misère qui pèsent malheureusement sur toutes les classes de la population en Louisiane, mais il pense que chaque français voudra, pour cette occasion exceptionnelle, contribuer dans la limite de ses moyens ou du possible, au fonds de secours qui sera envoyé en France comme témoignage de sympathie envers ceux de nos compatriotes du Midi qui ont été atteints par le fléau.

Si la timidité ne fait pas un appel direct à la population louisianaise, qui a témoigné d'une façon si généreuse de ses sentiments d'humanité et de ses sympathies pour la France à l'occasion de la dernière guerre, c'est qu'il ne lui paraît pas convenable, dans les conditions exceptionnelles qui ont imposé de si lourds fardeaux à la Louisiane, de demander à d'autres qu'à ceux qui sont nés en France, de s'imposer un nouveau sacrifice. Mais ce sera avec un profond sentiment de reconnaissance qu'il recevra les contributions qui lui seront envoyées par tous les amis de l'humanité et de la France qui résident en cet Etat.

Le comité prie instamment tous ceux qui sont disposés à contribuer à l'œuvre de secours, de vouloir bien remettre leur offrande aussitôt que possible, afin que l'envoi des fonds puisse être effectué dans un bref délai. Donné à propos est donner doublement.

Cette recommandation s'adresse à ceux de nos compatriotes des paroisses qui seraient disposés soit à envoyer leurs contributions directement au comité, soit à organiser eux-mêmes des comités locaux.

Les porteurs de listes sont également priés d'effectuer un premier versement des sommes qu'ils auront déjà recueillies, du 15 au 20 courant, entre les mains du trésorier.

Le comité fait appel, pour l'aider à remplir diguement sa mission, au concours de tous ses compatriotes et de toutes les dames généreuses qui savent compatir à l'infortune.

Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1875.

Au nom du comité de souscription,

Le président,

FÉLIX LIMET.

Le secrétaire,

J. B. MONDIEGT.

SOUSCRIPTION

EN FAVEUR

des victimes de l'inondation dans le Midi de la France.

Des listes de souscription pour venir au secours des malheureux victimes de l'inondation dans le Midi de la France, sont déposées aux adresses suivantes:

Membres du comité:

Président honoraire: M. le VICOMTE D'ARZAC, consul de France, rue St-Louis;

Président: FÉLIX LIMET, bureaux de *l'Abeille* rue de Chartres No 78;

Vice-présidents: Joseph Girod, rue du Maine No 72;

Edgar Larue, Cour Gallier;

D. Pochelu, rue du Canal No 102;

G. Maylié, rue Calliope No 83;

Alex. Hausse, an City Hotel;

Th. Forest, rue Hancock, (8e district.)

Rte. Salomon, rue Vieille Levée No 78;

L. Tarle, hôtel Washington, à Milneburg;

F. Tujague, rue de Chartres No 14;

A. Chaffraix, rue la Douane No 54;

Editeur du *Propagateur Catholique*, rue Royale No 167;

Trésorier; J. B. Camors, rue Tchoupitoulas No 61;

Secrétaire: J. B. Mondiegt, banque des Workingmen, rue du Canal No 94;

Membres: Ernest Mérith, maison A. Rocheron & Co., rue St-Louis;

Léon Godchaux, rue du Canal No. 81;

Jean-Schweitzer, rue Royale No. 166;

E. Guillemet, rue de la Douane No. 53;

E. Authony, coin Urselines et Peters;

J. P. Dubarry, Marché Dryades;

Théo. Gollain, coin de Maine et Vieille-Levée;

Jules Manaux, coin Poydras et Remparts;

P. Gendre, rue des Magasins, coin Peniston, (6e district);

F. Rosandin, Marché Ste-Marie;

L. Grégoire, rue St. Andrew No. 248 et Magazine Market.

J. Bayle, rue de Chartres No. 40;

J. Senac, rue Ste-Anne, coin Chartres;

G. Bonnecarrère, maison Blanche, rue du Canal;

Arthur Jaric, restaurant Boudro, Milneburg;

M. Vergniole, rue Decatur No. 73;

P. Canterou, rue Bienville No 441;

P. Maroen, rue Baronne, coin Poydras;

John Streuna, rue Bourbon No 16;

Rde Gas, rue Commune No. 164;

J. P. Dutrey, Marché Dryades;

C. Gouzy, rue des Français No. 133;

J. Deses, rue Vieille-Levée No. 53, coin Bienville;

Léon Vallon, rue Gravier No. 182;

J. Ségasein, rue Vieille-Levée No 17;

E. Laillon de Ladébat;

A. Waiz, rue Conti No. 24;

L. Chaplain, rue Royale No. 13;

L. Grand, cour Gallier rue Carondelet;

A. Paris, rue Bourgogne No 86;

G. Bobbé, marché Trémé;

Antoine Alcistor, rue St. Louis No 65;

St. Cyr Fourcade, rue du Canal, coin Remparts;

Jacques Alt, encoignure Pologne et Amour;

Paulin Petiton, à St. Jean Baptiste;

J. Chipot, à Alger;

A. Dudousseau, Passage de la Bourse No 136.

Collége Commercial de Dolbear

263.....Rue du Canal.....263

TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 3 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 5 à 60 ans. Classes de 4 à 6 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Fruitage d'élève à vendre.

4 juin—1an M D

Liste des Récompenses qui seront décernées par l'Association des Cultivateurs-fruitiers des Etats du Golfe, à la 3ème Foire Annuelle, 14, 15 et 16 Juillet 1875.

CLASSE I.

Pour la plus grande et la meilleure collection de Fruits de toutes sortes, en prenant en considération leur étendue, leur variété et leur excellence..... $50

Pour la collection de même nature venant en second ordre..... 30

Idem, venant en troisième ordre..... 15

CLASSE II.

Pour la plus grande et la meilleure collection de Légumes, en prenant en considération leur étendue, leur variété et leur excellence..... $25

Idem, venant en second ordre..... 15

Idem, troisième ordre..... 10

CLASSE III

Pour la plus grande et la meilleure collection de Fleurs, d'Arbustes et de Plantes, en prenant en considération leur étendue, leur variété et leur excellence..... $25

Idem, venant en second ordre..... 15

Idem, troisième ordre..... 10

CLASSE IV.

Pour le plus grand et le meilleur déploiement des genres cenfions dans les trois classes ci-dessus en prenant en considération leur étendue, leur variété et leur excellence..... $50

CLASSE V.

Pour la plus grande et la meilleure collection, soit de Pommes, soit de Poires, soit de Pêches ou de Raisins, en prenant en considération leur étendue, leur variété et leur excellence..... $10

Idem, venant en second ordre..... 5

Idem, troisième ordre..... 3

CLASSE VI.

Pour la plus grande et la meilleure collection soit d'Oranges, soit de Figues, soit de Prunes ou d'autres espèces de fruits cultivés, en prenant en considération leur étendue, leur variété et leur excellence..... $5

Idem, venant en second ordre..... 3

Idem, troisième ordre..... 2

CLASSE VII.

Pour la plus grande et la meilleure collection d'une espèce quelconque de légumes, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence..... $3

Idem, deuxième ordre..... 2

Idem, troisième ordre..... 1

CLASSE VIII.

Pour la plus grande et la meilleure collection d'une espèce quelconque de Fleurs, ou d'Arbustes ou de Plantes, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence. $3

Idem, deuxième ordre..... 2

Idem, troisième ordre..... 1

CLASSE IX.

Pour la plus grande et la meilleure collection de Fruits conservés, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence..... $25

Idem, deuxième ordre..... 15

Idem, troisième ordre..... 10

Pour le meilleur spécimen d'une espèce quelconque conservée dans des bocaux, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence. 5

Idem, deuxième ordre..... 3

Idem, troisième ordre..... 2

CLASSE X.

Pour la plus grande et la meilleure collection de Légumes conservés, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence..... $10

Idem, deuxième ordre..... 5

Idem, troisième ordre..... 3

Pour le meilleur spécimen d'une espèce quelconque conservée dans des bocaux, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence. 3

Idem, deuxième ordre..... 2

Idem, troisième ordre..... 1

CLASSE XI.

Pour la plus grande et la meilleure collection de Fruits conservés, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence..... $15

Idem, deuxième ordre..... 10

Idem, troisième ordre..... 5

Pour le meilleur spécimen d'une espèce quelconque conservée dans des bocaux, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence. 3

Idem, deuxième ordre..... 2

Idem, troisième ordre..... 1

CLASSE XII.

Pour la plus grande et la meilleure collection de Fruits secs, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence..... $10

Idem, deuxième ordre..... 5

Idem, troisième ordre..... 3

Pour le meilleur spécimen d'une espèce quelconque de fruits secs..... 3

CLASSE XIII.

Pour la plus grande et la meilleure collection de vins provenant de vignes cultivées dans les Etats du Golfe, en prenant en considération la variété et l'excellence..... $20

Idem, deuxième ordre..... 10

Idem, troisième ordre..... 5

Pour le meilleur spécimen de vin provenant d'une espèce quelconque de raisin ou d'autres fruits..... 5

CLASSE XIV.

Pour la plus grande et la meilleure collection d'objets quelconques fabriqués dans les Etats du Golfe, en prenant en considération l'étendue, la variété et l'excellence..... $10

Idem, deuxième ordre..... 5

Idem, troisième ordre..... 3

Pour le meilleur spécimen d'une liqueur quelconque provenant d'une seule espèce de fruits..... 3

CLASSE XV.

Pour le plus grand et le meilleur déploiement de fleurs coupées, en prenant en considération l'étendue, la variété, l'excellence et la symétrie.. $5

Idem, deuxième ordre..... 3

Idem, troisième ordre..... 2

Signal d'incendies, par Télégraphe

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 28.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
28 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
*32 Case à pompe No. 13.
*34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Précinct.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles.
42 Case à pompe No. 20, rue Thalle.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle Levée.
*48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Jülie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case à pompe No.5 et City Hall.
83 Case à pompe No 23.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
122 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rochebleve.
127 Coin Claiborne et Poydras.
131 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
213 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Trémé et Esplanade.
233 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Trémé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, François et Broad.
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoria.
312 Station de police, rue Champs Elysées.
313 Coin Bazanelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et ChampsElysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 24, Grands Hommes.
*613 Coin Dauphine et Independance.
*614 Rue Roland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Raynes et Dauphine.

Wm. H. SHEPARD,

168.....RUE DU CAMP.....168

Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong.

Patente du 13 octobre 1874.

C'est la seule machine du monde qui prend l'eau sans drap ou sans époque.

Elle nettoye et sèche le plancher avec une merveilleuse rapidité, sans qu'on ait besoin de s'agenouiller de se baisser ou de mettre la main dans de l'eau sale.

Elle change le fourbissage—le plus désagreable des travaux du ménage—en une tache qui se fait en peu de temps et très aisément.

Elle satisfait les maîtres comme les ouvriers.

A vendre par E. F MIOTON, QUEYROUZE & BOIS, STAUFFER, MACKEADY & CO. RICE BROS & CO., W. C. SHEPARD & CO. SAMUEL E. MOURIE, BRIGGS, PAYNE & CO., SOEMMER & ZIEGLER et un grand nombre d'autres maisons. 22mai—3m

Guérison gratuite des crises!!!

TOUTE personne atteinte de crises est priée de s'adresser au Dr PRICE, qui lui enverra une bouteille de son remède, par exprès, GRATIS!

Les seuls frais sont ceux de l'exprès, lesquels, s'élèvent de mes affaires, se montent à peu de chose.

Il étudie

Les crises ou l'épilepsie

depuis nombre d'années; il garantit que son remède opérera une guérison.

Ne manquez pas de lui en demander une bouteille, elle ne vous coûtera rien

Et vous l'aurez.

Ecrire, quelque spinitaire que soit le mal, quel que soit le nombre de remèdes que vous ayez essayés en vain.

Il envoie les circulaires et les témoignages

Avec la bouteille.

Donnez votre adresse, votre bureau de poste etc. et

Adressez votre demande au

Dr. CHAS. T. PRICE,

67 William street, New York.

20 fév—1an

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait.

AU No 11 DE LA RUE DU CAMP,

informe sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises du meilleur goût et de première qualité.

Chacun est invité à venir faire son choix pour le printemps et l'été. On trouve tous les avantages dans l'établissement de M. GIROT: belle étoffe, coupe élégante et prix réduits pour du comptant. M. Girot lui-même coupe toute sa commande et garantit tout ce qu'il entreprend.

Son stock d'habillements confectionnés est aussi fort remarquable et il est offert à des prix selon le temps. 15 nov—1an

JOS. DAVID,

1127 Vieille Levée ou Decatur

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c., &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, PORTO et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverp Vre et autres.

20 mars—1an

Pharmacie E. Delérv,

SAIX ST. LOUIS, 34ms.

M. E. DELÉRY a l'honneur d'annoncer à ses clients de la Haie, ainsi qu'aux Voyageurs, qu'il vient de renouveler son assortiment de médicamens et ce, à la suite d'arrangements pris avec la célèbre maison McLEAN, de St. Louis, Mo. Il tient en dépôt un lot complet de tous les médicaments patents du jour. Mon Elixir Tonique: son cordial fortifiant et dépuratif du sang, ses pilules universelles, en cas d'estomac vermifuge, ses baumes de Parish, vos consigne, &c., &c.

N. B.—On trouvera également à la pharmacie E. Déléry des articles de toilette, tels que: Savonnettes, brosses à dents, pommades, peigne, poudre pour dames, eau de Cologne, &c., &c., et pour messieurs, Cigares de la Havane et du Para, Tabac à fumer, papier à cigarettes, cigarettes, &c., &c., &c. Le tout à des prix modérés.

19avril—6m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

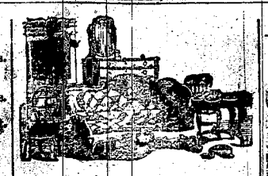
Cette compagnie fonctionne depuis 1837, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.

DIRECTEURS—

Victor Maignan.	W. B. Schmidt,
J. F. Gémbre,	A. Soumenac,
E. Salsy,	H. Labasse,
J. Bayle,	E. Gally,
	A. Chiapella.

15 fév—1an



Jos. B. Hubbard

FABRICANT

ET

MARCHAND

DE

MEUBLES

TAPISSERIE,

MATELAS,

OREILLERS,

TRAVERSINS,

en mousse, crin et plumes.

Je viens d'opérer une nouvelle

réduction dans mes prix et je mets

en vente le plus grand choix de

Bois de Lits, Armoires, Bureaux,

Chaises, Tables, Lavabos, &c.,

qui se trouve dans le Sud.

JOSEPH B. HUBBARD.

Coin Remparts et Perdido.

Marchand de Glaces françaises, allemandes et américaines, avec cadres dorés ou en noyer, pour dessus de cheminées ou panneaux, avec ou sans consoles.

Magnifiques Armoires à glace, simples ou doubles, en acajou, bois de rose, noyer ou chêne.

Plumes d'oies vivantes.

Porte-Linge.

Je continue la liquidation de mes affaires et je vends tout mon stock, en lots et à la pièce, aux prix les plus bas.

Conditions: Comptant.

JOS. B. HUBBARD.

122 Remparts, coin Perdido.

JOSEPH B. HUBBARD

Fabricant et Marchand,

De Meubles de Salon, Sofas, Canapés, Fauteuils, Chaises longues et Berceuses,

MATELAS A RESSORTS,

ECHELLES DOUBLES,

Les meilleurs ressorts pour Matelas.

Ample satisfaction garantie.

JOSEPH B. HUBBARD

No 122 South Rampart St.

Ebéniste et Marchand de Meubles de Salle à manger, de Bureau, de Vestibule et de Bibliothèque.

Meubles de Cuisine, d'Office, de Galerie et de Jardin.

Je continue la liquidation de mes affaires et je vends tout mon stock, en lots et à la pièce, aux prix les plus bas.

Conditions: Comptant.

JOS. B. HUBBARD.

122 Remparts, coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—PERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR,

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100.000
1 lot	50.000
1 lot	20.000
1 lot	10.000
2 lots de $5000	10.000
4 lots de $2500	10.000
20 lots de $1000	20.000
50 lots de $500	25.000
1200 lots de $100	120.000
2000 lots de $50	100.000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20.000
100 lots d'approximation de $100	10.000
100 lots d'approximation de $75	7.500
TOTAL:	
3580 lots (en or) s'élevant à	$302.500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orleans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

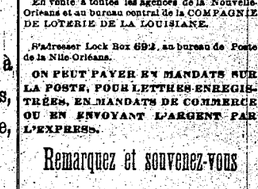
Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans.

Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai—1an



M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, O. Ohio, et propriétaire du New Fondland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il préviant les Marchands et le Public qu'il ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les faire imprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.

22avril—6m No 71 rue Chemptoulas.

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Entrée franco.

J. REGON,

16 fév—1 an 1.15), coin Dauphine et St-Louis

VENTES JUDICIAIRES.

A. Laf